

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

JEUDI 30 MARS 2023, 19H30
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SÉRIE

ALEXANDRE KANTOROW piano



© Sasha Gusov

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Sonate n° 1 en do majeur op. 1

Allegro
Andante
Scherzo
Finale

Pause

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

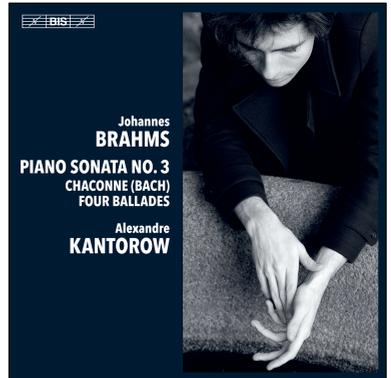
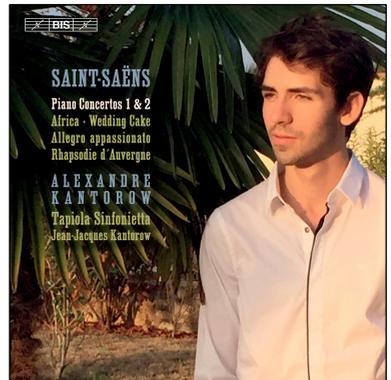
arr. **FRANZ LISZT** 1811-1886

Der Wanderer
Der Müller und der Bach
Frühlingsglaube
Die Stadt (Le Chant du cygne)
Am Meer (Le Chant du cygne)

FRANZ SCHUBERT

Wanderer Fantasie op. 15 D.760

**Alexandre Kantorow signera
ses disques à l'issue du concert**



Avec le soutien de la Fondation Pittet

Brahms a très longtemps hésité avant de se décider à écrire des quatuors et des symphonies. En revanche, dès le début de sa carrière de compositeur, le piano fut au centre de ses préoccupations. Une des raisons de ce choix était certainement le fait qu'il était lui-même pianiste. George Grove, dans la première édition (1879) de son incontournable *Dictionary of Music and Musicians*, écrit que « comme pianiste, Brahms ne joue pas pour l'auditeur, mais pour lui-même et pour l'œuvre qu'il interprète ».

La *Sonate en do majeur*, composée en 1852-1853, fut publiée après celle en fa dièse mineur op. 2 ; le numéro 1 se réfère à l'ordre de publication. Il est intéressant de voir les dédicaces de ces deux pièces. Celle en fa dièse mineur est dédiée à Clara Schumann, par contre le dédicataire de celle en do majeur n'est pas un pianiste, mais un violoniste : Joseph Joachim, grand ami du compositeur.

L'Andante est un morceau très particulier. Il est basé sur un ancien chant allemand (Altdeutsches Minnelied), dont Brahms a écrit les paroles initiales sous la main gauche de la partition : *Verstohlen geht der Mond auf* (subrepticement la lune se lève). Le piano imite un dialogue entre soliste et chœur.

Schubert aimait réutiliser certaines de ses musiques. Il y a quelques semaines, nous avons entendu ici-même le Quintette « *La Truite* ». On peut aussi mentionner les quatuors à cordes *Der Tod und das Mädchen* et *Rosamunde*. Dans la *Wanderer-Fantasie*, Schubert fait un pas de plus. Il écrit ce que l'éminent musicologue anglais Sir Donald Francis Tovey a qualifié de « premier et meilleur de tous les poèmes symphoniques, mais sans s'en rendre compte ». « *Wanderer* » peut se traduire par « randonneur ». Mais dans le lied sur un texte de Schmidt von Lübeck, il ne s'agit pas d'une promenade de plaisir, mais bien de l'errance de quelqu'un qui cherche vainement son bonheur. Le texte se termine par la constatation : « *Dort, wo du nicht bist, dort ist das Glück* » (Là où tu ne te trouves pas, là se trouve le bonheur).

Dans la deuxième des quatre parties que comporte la *Fantaisie*, Schubert cite des vers extraits du lied (voir ci-dessous), une mélodie pleine de mélancolie Schubertienne.

Liszt était probablement attiré par la virtuosité et la forme de cette œuvre, au point de l'arranger pour piano et orchestre. Mais il a aussi – comme Berlioz, Brahms, Offenbach, Reger et d'autres – adapté les accompagnements piano de plusieurs chants de Schubert pour orchestre. Or, dans ce programme, nous entendrons des versions pour piano solo qu'il a créées, donnant ainsi du fil à retordre aux pianistes qui lui succèdent !

Au programme, on retrouve *Der Wanderer*, suivi par un extrait du cycle *Die schöne Müllerin* (La belle meunière), texte de Wilhelm Müller : *Der Müller und der Bach* (Le Meunier et le ruisseau) est un dialogue entre le jeune homme en mal d'amour et son ami, le ruisseau, qui allait bientôt devenir sa tombe. Le ton est bien plus optimiste dans *Frühlingsglaube* de Ludwig Uhland, qui salue la venue du printemps. Pour finir, deux extraits du *Schwanengesang* (Chant du cygne) sur des textes de Heinrich Heine, les deux décrivant le désespoir d'amours tragiques.

« *Die Sonne dünkt mich hier so kalt, die Blüte welk, das Leben alt, und was sie reden, leerer Schall, ich bin ein Fremdling überall* ».

Extrait de *Der Wanderer*

Commentaires : François Lilienfeld

ALEXANDRE KANTOROW

En 2019, à 22 ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter la médaille d'or du Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix, décerné seulement trois fois auparavant dans l'histoire du concours. Salué par la critique comme le « jeune tsar du piano » (Classica) et la « réincarnation de Liszt » (Fanfare), il a reçu de nombreux autres prix et est déjà invité à se produire au plus haut niveau dans le monde entier.

Kantorow avait attiré l'attention avant même le concours. Il a commencé sa carrière très tôt et, à 16 ans, il a fait ses débuts à *La Folle Journée de Nantes*. Depuis, il a joué avec les plus grands orchestres du monde et, les saisons à venir, il se produira entre autres avec l'Orchestre de Paris, la Staatskapelle de Berlin, le Royal Philharmonic Orchestra, le Philharmonia, le Royal Stockholm Philharmonic.

En récital, il se produit dans les plus grandes salles de concert telles que le Concertgebouw d'Amsterdam dans sa série Master Pianists, le Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de Paris et dans les festivals les plus prestigieux comme *La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins* ou encore le *Festival de Verbier*. La musique de chambre est également un de ses grands plaisirs et il se produit régulièrement avec Victor Julien-Laferrière, Renaud Capuçon, Daniel Lozakovich et Matthias Goerne.

Alexandre Kantorow enregistre exclusivement chez BIS, avec un grand succès critique. Son dernier enregistrement (œuvres solos de Brahms) a reçu le Diapason d'Or 2022. Ses deux précédents enregistrements (concerti 3-5 de Saint-Saëns et œuvres solos de Brahms, Bartok et Liszt) avaient tous deux reçu le Diapason d'Or et le Choc Classica de l'année en 2019 et 2020 respectivement, le magazine Gramophone choisissant le disque solo comme Editor's Choice et décrivant sa performance comme « un autre exemple remarquable de sa virtuosité et de son sens artistique, faisant preuve à la fois d'habileté et de sensibilité du début à la fin ».

Kantorow est lauréat de la Fondation Safran et de la Banque Populaire, et a été nommé en 2019 « Révélation musicale de l'année » par l'Association des critiques professionnels. En 2020, il a remporté les Victoires de la Musique Classique dans deux catégories : Enregistrement de l'Année et Soliste Instrumental de l'Année.

Né en France et d'origine franco-britannique, il a étudié avec Pierre-Alain Volondati, Igor Lazko, Frank Braley et Rena Shereshevskaya.

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Prix des abonnements Grande Série :

CHF 250.- à CHF 420.-

(infos au 078 863 63 43)

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h

me-ve : 13h à 18h

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30

me-ve de 14h30 à 17h30

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique

Léopold-Robert 27

2300 La Chaux-de-Fonds

Tél : +41 32 967 60 50

En partenariat avec

AG
CULTUREL
KULTUR
GA



CarteCulture
Canton de Neuchâtel

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 23 AVRIL, 17H

Salle Fallier, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

THE BARVINSKY PIANO TRIO

DIMANCHE 7 MAI, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

EDGAR MOREAU violoncelle

JÉRÉMIE MOREAU piano

www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de nos partenaires



Fondation Pittet

DE PURY PICTET TURRETTINI



la Mobilière



kultur tipp
Radio Fernsehen Film Bühne Buch Kunst Musik



ensuite
Zeitschrift zu Kultur & Kunst